

- ‘TheMazeRunner’ (littéralement: «Бегунлабиринта»), ‘Le Labyrinthe’, «Бегущий в лабиринте».
- ‘Paddington’ (littéralement: «Паддингтон»), Paddington, «Приключения Паддингтона».
- ‘Teenage Mutant Ninja Turtles’ (littéralement: «Подростки мутанты ниндзя черепашки»), ‘Ninja Turtles’, «Черепашки-ниндзя».

Ici le traducteur a ajouté exprès dans le titre le mot sémantique excédentaire, ayant compté que le titre propre sera assez bien, puisque notamment il porte l’accent principal et il reste dans la mémoire du spectateur.

Ainsi, après l’analyse, nous voyons que les films en russe et en français ont souvent des titres différents, bien que ils aient le même titre original et qui est le plus intéressant, ces titres se diffèrent de ce titre original. Nous ne pouvons pas dire si c’est bon ou mauvais, mais il y a quelque chose qui mérite le respect. C’est que les traducteurs mettent sur la première place l’adaptation culturelle après quoi un film reçoit plus d’attention parmi les spectateurs, ce qui signifie qu’il a plus de succès et leurs créateurs gagnent plus d’argent.

Список литературы:

1. Бархударов Л. С. Язык и перевод. М., "Международные отношения", 1975.
2. Официальный сайт Википедия — свободная энциклопедия. URL: <https://ru.wikipedia.org/> (дата обращения: 15.12.2015).

А.Ю. Малкершина, Т.В. Слестникова
 Московский Городской Педагогический Университет
 г. Москва, Россия

Звукоподражания и их деривационные возможности

В статье определяется статус такого лингвистического феномена, как звукоподражание, приводятся различные точки зрения отечественных ученых лингвистов о самостоятельности этих единиц в предложении, а также об их сходстве и различии с междометиями. Подчеркивается возможность образования новых лексических единиц на основе звукоподражаний.

Les onomatopées et leurs possibilités dérivationnelles

L'onomatopée est une classe très spécifique des unités linguistiques. Aujourd'hui dans les langues modernes il y a entre 2-3 mille d'onomatopées. Les onomatopées ont une longue histoire ce qui détermine leur place particulière dans le système actuel des parties du discours.

Pour un examen plus approfondi de la notion d'onomatopée suivons les définitions d'onomatopée dans les dictionnaires linguistiques différentes. «On appelle onomatopée une unité lexicale créée par imitation d'un bruit naturel: *tic-tac*, visant à reproduire le son du réveil; *cocorico*, imitant le chant du coq, sont des onomatopées» [12, 334]. «Par l'onomatopée, signifiant proprement «formation de mots», on appelle à présent la création de mots qui par leur aspect phonique sont des imitations plus ou moins proches, toujours conventionnelles, des cris d'animaux ou des bruits différents, par exemple: *cricri*, *crinclin*, *coucou*, *miaou*, *coquerico*, *ronron*, *glouglou*, *froufrou*» [5, 119]. En suivant les définitions de dictionnaires, nous considérons les onomatopées comme l'unité lexicale.

Dans les langues modernes, il y a beaucoup de mots appelés onomatopées, qui par leur ensemble d'attributs devraient être combinés dans une catégorie lexicale et grammaticale particulière, parce qu'ils ne se conviennent à aucune catégorie traditionnellement distinguée. Pour comprendre mieux la nature des onomatopées essayons de déterminer la partie du discours dont les unités de ce type devraient être classés.

Il existe le point de vue largement répandu que les onomatopées sont en dehors du système des moyens de communication linguistique et donc elles ne peuvent pas avoir la place parmi les parties du discours. En outre, les onomatopées lexicales ne disposent d'aucune autonomie, elles sont dépourvues de toute valeur définie.

Tout dépend de la façon dont la partie du discours est définie. Charles Bally, par exemple, l'appelle «la catégorie lexicale». Les parties du discours se distinguent les unes des autres par leur sens lexical: les substantifs désignent avant tout des objets ou des phénomènes, les verbes expriment des processus, des actions ou des états, les adjectifs - des qualités, etc. Il serait pourtant faux de traiter les parties du discours de catégories purement lexicales. En même temps, les parties du discours sont étudiées par la grammaire: elles constituent la base de la morphologie. Réformatsky A.A. affirme que «les parties du discours sont déterminées par un ensemble de différences et capacités morphologiques et syntaxiques...» [6,

323]. C'est pourquoi il serait plus juste de qualifier les parties du discours de catégories lexico-grammaticales.

Shuba P.P. dans son travail détermine les onomatopées comme une catégorie à part, et affirme que ce sont des «quasi-mots —les unités qui ne reçoivent pas un traitement exact ni lexical ni grammatical» [7, 159]. À cet égard, l'onomatopée est très similaire à une autre classe de quasi-mots — interjections. Dans le système du discours les onomatopées aussi bien que les interjections sont utilisées comme des mots syntaxiquement indépendants.

En effet, il y a certains points communs entre ses classes de mots. Les interjections et les onomatopées sont capables d'effectuer presque toutes les fonctions dans une phrase restant un élément périphérique du système lexical et sémantique. Pour les interjections c'est souvent «un élément introductif, qui exprime la réaction de l'orateur» [2, 459]: «*Oh, Papa, devine, devine!*» (la joie); «*Ah, si j'avais de raisins secs pour manger*» (la malheur, le regret).

En outre, les interjections et les onomatopées sont tout à fait capables d'agir comme une proposition isolée, comme dans le cas d'énoncés nominatives: «*Pardon, mais vous n'avez pas le droit de juger*»; «*Chut! Mimi va dormir*»; «*Paf! le voilà disparu...*»; «*Toc-toc! la marchande regarde avec surprise*», etc.

Malgré toutes leurs similarités les onomatopées et les interjections sont très différentes. Chtcherba L.V. estime que «... pour les onomatopées il n'y a aucune raison de définir les interjections» [11, 82]. Le degré d'indépendance de ces unités par rapport aux autres parties du discours est également différent. Une interjection a besoin d'un contexte linguistique, gestes, intonation, car elles peuvent avoir plusieurs valeurs:

«*Ah! Les beaux château de la Loire!*» (l'admiration);

«*Ah! que j'en suivi de ses petit vieilles!*» (l'insistance);

«*Ah! que c'est gentil d'être venu!*» (le plaisir);

«*Ah! vous me faites mal!*» (l'indignation);

«*Ah! ah! Elle est bien bonne!*» (sert à transcrire le rire).

Une onomatopée n'a qu'une seule valeur: *coïn coïn* (cri du canard); *coa* (cri de la grenouille); *paf* (coup, gifle); *tic tac* (réveil, mécanisme de minuterie); *tchou tchou* (locomotive à vapeur), etc.

Ces unités sont marquées par des fonctions différentes. Les interjections, exprimant les émotions, les sentiments de toutes sortes, ne les représentent pas et ne les nomment pas. Les onomatopées sont utilisées

comme un moyen expressif et visuel. Elles n'expriment pas les émotions, à la différence des interjections.

Il est à noter que les onomatopées contrairement aux interjections ont des dérivés. Ce procédé de formation offre une particularité par le fait qu'il s'appuie sur une motivation naturelle ou phonique qui s'oppose à la motivation intralinguistique caractéristique de tous les autres procédés de formation. Selon le dictionnaire Le Petit Robert, dans la langue française il existe 145 nids dérivationnels des onomatopées.

Des nouveaux mots sont formés par la suffixation (*glouglou* — *glouglouter*; *tictac* — *tictaquer*; *crac!* — *craquer*, *le craquement*, *craquelé,-e*) — le moyen le plus productif. En revanche la préfixation ne montre pas d'efficacité dans la production de nouveaux mots. Il n'y a pas de mots formés avec l'aide des préfixes dans la langue française.

Le phénomène de la conversion, quand l'onomatopée est utilisée comme la partie du discours indépendant tel que le substantif, est répandu dans la langue française, contrairement à la russe (*le badabum*; *le glouglou*; *le murmure*).

L'onomatopée est d'une productivité restreinte, ce qui s'explique en particulier par le caractère relativement réduit des sons perceptibles par l'oreille humaine. Signalons pourtant les créations récentes: *bang* — bruit produit par un avion supersonique, *glop* — bruit ressemblant à un cœur qui bat, *yé-yé* — formé par imitation du refrain d'une chanson américaine (de «*yeah... yeah*», altération de *yes*), *blabla* (*bla*) employé familièrement pour bavardage, verbiage sans intérêt, *boum* — bruit sonore de ce qui tombe ou explose, *baraboum!* imitant un bruit de chute, *bim!* et *bing!* qui évoquent un coup.

Les formes impersonnelles du verbe français (participe présent) peuvent facilement transformer dans les adjectifs (*grincer* — *grinçant,-e*; *murmure* — *murmurant,-e*).

Selon la recherche de Habiboullina O.A. dans la langue française 66% de dérivés sont les substantifs, tandis que dans la langue russe la plupart des dérivés est constituée de verbes (90%). Elle explique cette grande différence par la possibilité des verbes français d'avoir les dérivés. Les verbes onomatopées peuvent servir de base pour la production de nouveaux mots [8, 5].

Список литературы:

1. Балли Ш. Общая лингвистика и вопросы французского языка. – 2-е изд., стер. – М.: Эдиториал УРСС, 2001. – 416 с.
2. Гак В.Г. Теоретическая грамматика французского языка. – М.: Добросвет, 2000. – 832 с.
3. Гак В.Г. Сопоставительная лексикология. На материале французского и русского языков. – М.: Международные отношения, 2010. – 266 с.
4. Комарова А.В. Словопроизводство лексических единиц со звукоподражательной производящей основой во французском языке (диахронный аспект): автореф. дис. ... канд. филол. наук: 10.02.05 / А. В. Комарова; Московский гос. обл. ун-т. – М. 2007. – 25 с.
5. Лопатникова Н.Н. Лексикология современного французского языка: Учеб. – 5-е изд., испр. и доп. – М.: Высшая школа, 2006. – 335 с.
6. Реформатский А.А. Введение в языковедение. – М.: Просвещение, 2000. – 536 с.
7. Тихонов А. Н. Междометия и звукоподражания – слова? – М.: Русская речь. – 1981. – С. 72-76.
8. Хабибулина О.А. Звукоподражательные слова в немецком языке в сопоставлении с французским и русским: автореф. дис. ... канд. филол. наук: 10.02.04, 10.02.20 / Башкир. гос. ун-т – Уфа, 2003. – 154 с.
9. Цыбова И.А. *Lexicologie française* / Французская лексикология. – М.: Либроком, 2011. 224 с.
10. Шуба П.П. Современный русский язык: словообразование, морфология. – 2-е изд., испр. и доп. – Мн.: Плопресс, 1998. – 543 с.
11. Щерба Л. В. О частях речи в русском языке / Избранные работы по русскому языку. М.: Учпедгиз, 1974. – 188 с.
12. *Dictionnaire de linguistique*. P.: Larousse, 2002. – 514 p.
13. *Dictionnaire des onomatopées Text.* / P. Enkell P. Réseau. P.: PUF, 2003. – 578 p.
14. *Le Petit Robert: Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française : Version électronique du Nouveau Petit Robert.* 2012.